



HAL
open science

HISOMA - Histoire et sources des mondes antiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. HISOMA - Histoire et sources des mondes antiques. 2010, Université Lumière - Lyon 2, Université François-Rabelais de Tours, Université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02034260

HAL Id: hceres-02034260

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034260>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Histoire et Sources des Mondes Antiques (HiSoMA)

UMR 5189

sous tutelle des
établissements et organismes :

CNRS

Université Lumière Lyon 2

Université Jean-Monnet (St-Étienne)

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Histoire et Sources des Mondes Antiques (HiSoMA)
UMR 5189
Sous tutelle des établissements et
organismes
CNRS
Université Lumière Lyon 2
Université Jean-Monnet (St-Étienne)

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Histoire et Sources des Mondes Antiques (HiSoMA)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 5189

Nom du directeur : M. Jean-Claude DECOURT, directeur de recherches au CNRS. Projet présenté par Mme Michèle BRUNET, professeur à l'Université Lumière Lyon 2, IUF.

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Françoise BRIQUEL CHATONNET, CNRS Paris

Experts :

M. Eric GUBEL, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

M. Philippe HOFFMANN, Ecole pratique des Hautes Etudes, Paris

M. Guirec QUERRE, CNRS, Rennes

M. Régis VALLET, CNRS Nanterre

M. William VAN ANDRINGA, Université de Lille 3

M. Philippe WALTER, CNRS C2RMF, Paris

M. Bruno FAJAL, CNRS, Caen

Mme Rose-Marie ARBOGAST, CNRS Strasbourg

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels :

Mme Anne JACQUEMIN, CNU

M. Henri TREZINY, CoNRS



Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Stéphane VERGER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Sophie DE BEAUNE, CNRS-INSHS et Mme Amandine LHERITIER, CNRS DR Rhône-Auvergne

Mme Nathalie FOURNIER et Mme Sophie COLLIN-BOUFFIER, Université Lyon 2

Mme Agnès MORINI, Université Jean Monnet, Saint-Etienne

Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le vendredi 12 février au matin et en première partie d'après-midi :

Séance plénière en présence des membres du laboratoire et des représentants des tutelles : présentation du bilan et du projet de l'UMR et des équipes ou axes ; discussion.

Réunion à huis clos du comité d'experts.

Réunion du comité de visite en présence des tutelles avec des représentants des ingénieurs, techniciens et administratifs puis des doctorants.

Réunion finale du comité de visite en présence des tutelles avec les deux directeurs d'unité concernés et le porteur du projet commun.

A l'issue de la visite des autres laboratoires, une visite rapide des locaux de la MOM et une réunion de synthèse du comité ont eu lieu le 12 dans l'après-midi.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire dans sa configuration actuelle date de 2003. Situé au sein de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, dont il est une unité constitutive, et placé sous la double tutelle principale du CNRS et de Lyon 2 et la tutelle secondaire de l'Université de Saint-Etienne, il est issu des regroupements successifs de l'Institut Fernand Courby (archéologie de la Méditerranée orientale et épigraphie), des équipes d'histoire ancienne, archéologie et lettres anciennes de l'université Lyon 2, du Centre Jean Palerne de Saint-Etienne, et de l'équipe Sources Chrétiennes.



Il est installé sur trois sites différents : la MOM (Lyon 2) où il dispose de 776 m², le centre Jean Palerne (Université de Saint-Etienne), 47 m², ainsi que des locaux fournis gracieusement par la Compagnie de Jésus à l'équipe Sources chrétiennes, 498 m².

Le champ chronologique des recherches va de l'archaïsme grec à l'Antiquité tardive, avec des incursions plus anciennes pour la composante égyptologique. Les recherches sont toujours principalement centrées sur la Méditerranée orientale, même si elles se sont élargies à l'Occident romain et comportent une part au Proche-Orient sur l'Arabie. L'UMR est organisée en 3 équipes :

- Archéologie et épigraphie de la Méditerranée Orientale et du Proche-Orient : l'équipe regroupe archéologues et historiens, se consacre largement à la constitution de corpus, notamment d'inscriptions et de monnaies. Elle est organisée en programmes qui correspondent à des missions de terrain.

- Philologie et littérature gréco-latines : cette équipe qui réunit les littéraires de Lyon II et de Saint-Etienne s'est consacrée aux textes scientifiques anciens (textes médicaux et grammaticaux), au statut du texte littéraire et aux identités linguistiques et culturelles.

- Sources chrétiennes : l'équipe est le centre de production de la collection du même nom qui a vocation à regrouper des éditions bilingues et annotées de toute la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Haut Moyen-Âge et fédère pour cela l'essentiel des spécialistes français et bon nombre de chercheurs étrangers.

- **Equipe de Direction :**

Le laboratoire est dirigé par Jean-Claude Decourt, assisté d'une directrice adjointe Isabelle Boehm. Les équipes sont dirigées respectivement par Pierre-Louis Gatier, Frédérique Biville puis Isabelle Boehm et Paul Mattéi puis Bernard Meunier. Tous sont membres du comité de direction, qui comprend aussi la responsable de l'antenne stéphanoise et une représentante des ITA/IATOS.

Le projet, qui est présenté par Michèle Brunet, prévoit un nouveau directeur (ou une nouvelle directrice) assisté(e) d'un directeur-adjoint. Outre le conseil de laboratoire, est prévu un conseil scientifique comprenant comme membres de droit les responsables d'axes et, à l'intérieur de ceux-ci, de programmes. Un correspondant du laboratoire sera nommé dans chaque établissement exerçant une tutelle secondaire.

- **Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	31	50
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	10	9
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	5	12
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	10	13
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	7	5
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	62	72
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	21	34



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Héritier d'une longue tradition, le laboratoire HiSoMA regroupe archéologues, philologues, littéraires et historiens du monde de l'Antiquité classique dans une approche pluridisciplinaire de son objet de recherche. Dans un mouvement dynamique et volontaire, il a agrandi son périmètre et su fédérer dans un ensemble harmonieux des équipes dispersées. Les résultats présentés dans le rapport témoignent de la réussite du processus entrepris en 2003 et de la qualité certaine de la recherche, marquée par de nombreuses et importantes publications. Les membres de l'unité mènent à bien des projets sur le long terme (fouilles, chantiers de publication de corpus épigraphiques ou littéraires qui produisent avec régularité), montent de nouveaux projets et ont organisé 36 rencontres durant le quadriennal dont 16 à caractère international. Ils sont également bien présents dans les rencontres internationales organisées à l'étranger. Tant par sa présence sur divers terrains de la Méditerranée orientale et du Proche-Orient, par les programmes qu'il fédère que par les nombreuses relations interpersonnelles nouées avec des collègues étrangers, le laboratoire a une forte reconnaissance internationale. Il joue un rôle actif dans l'animation intellectuelle locale, au niveau de l'université comme dans le partenariat avec les autres acteurs culturels ou par des actions ponctuelles de diffusion de la recherche. Le comité émet un avis très positif sur l'unité.

- Points forts et opportunités :

Un laboratoire qui couvre tous les champs et les domaines de la recherche sur l'Antiquité classique et tardive, avec une vraie pluridisciplinarité (archéologie, épigraphie, histoire, philologie et ecdotique, études littéraires, patristique).

Héritage d'une longue tradition dans les domaines de l'épigraphie, des études littéraires et historiques, de l'édition des textes patristiques donnant une expertise que la structure du laboratoire permet de transmettre aux chercheurs en formation.

Tradition d'une implantation sur les terrains de recherche à l'étranger, d'une connaissance des structures locales, de relations avec les partenaires et de collaborations dans la durée.

Un laboratoire dont les travaux sont largement reconnus à l'étranger et qui est même sur certains programmes tête de réseau d'une recherche internationale.

- Points à améliorer et risques :

Le projet présenté répond largement aux principaux souhaits qui peuvent être émis par le comité :

Nécessité de soutenir et de mieux organiser les échanges entre les différentes équipes pour favoriser une vraie pratique de la pluridisciplinarité.

Meilleure participation des doctorants à la vie de la recherche.

L'effort d'intégration par l'université de toutes les composantes à l'enseignement doit être poursuivi, et cela dès le niveau de la licence.

- Recommandations au directeur de l'unité :

Le comité recommande vivement à la future direction de mettre en œuvre l'intégralité du remarquable et ambitieux projet d'équipe déposé, dans l'esprit de rassemblement que suppose une entreprise de cette ampleur et avec le soutien actif de l'ensemble des tutelles.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	42
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	5
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	1
Nombre d'HDR soutenues	Non indiqué
Nombre de thèses soutenues	30
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Le laboratoire a su développer au fil des ans une expertise très pointue dans plusieurs domaines, expertise qui lui assure une place internationalement reconnue. Il est notamment porteur de projets de longue haleine qui se développent avec une belle régularité, parmi lesquels on peut citer :

- Inscriptions grecques et latines de Syrie : un projet qui date de 1905, le premier volume a été publié en 1929. Depuis 1960 il a été refondu et couvre actuellement Syrie, Liban et Jordanie. 14 volumes sont parus, plusieurs sous presse ou en préparation.

- Sources Chrétiennes : + de 530 volumes parus depuis 1942, le rythme moyen actuel étant d'une dizaine de volumes par an. Cette collection a réellement un impact international, aussi bien par les collaborateurs de nombreux pays qu'elle mobilise que par sa réception (traductions dans plusieurs langues).

-Archéologie chypriote : à Salamine de Chypre jusqu'en 1974, puis à Kition-Bamboula.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Le bilan des publications, avec 1370 titres, est impressionnant à la fois par son nombre et par sa qualité, reconnue internationalement. Il couvre largement tous les domaines de la recherche sur l'Antiquité (philologie et histoire des langues, éditions de textes et d'inscriptions, études littéraires, patristique, histoire, archéologie et numismatique, ...). Il faut cependant noter que la présentation de la bibliographie par auteur ne permet guère de vue d'ensemble sur la répartition de celle-ci entre les différents supports, même s'ils sont indiqués dans chaque bibliographie personnelle par de petits chiffres. De même, l'intégration de la bibliographie des chercheurs associés au milieu de la bibliographie propre au laboratoire est source de confusion, même si là encore un signe l'indique.



Il faut souligner également l'implication du laboratoire en tant que tel, et de ses membres dans des activités éditoriales au service d'une communauté scientifique bien plus large. Outre quelques séries phares qui font référence en soi (Sources chrétiennes, IGLS, revue TOPOI et ses suppléments, SYNTAKTIKA etc.), on peut noter les séries archéologiques sur les sites de Salamine de Chypre et Kition-Bamboula, les Cahiers et Mémoires du Centre Jean-Palmerne, l'implication de membres du laboratoire dans les comités éditoriaux d'une douzaine de revues, tant en France qu'à l'étranger.

— **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Il s'agit d'un laboratoire largement ouvert sur les autres institutions et qui a su nouer des partenariats dans la durée :

- locales : échanges avec Lyon III et l'ENS-Lyon qui aboutissent au projet de nouvelle UMR ;
- en France : collaboration avec les autres laboratoires du domaine ;
- à l'étranger : permanence de la collaboration scientifique sur des décennies avec la Grèce, Chypre, la Syrie, le Liban, l'Égypte.

• **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

— **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

Présence de chercheurs du laboratoire dans de nombreux colloques internationaux.

— **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Le laboratoire a développé des partenariats nombreux avec l'étranger dans le cadre de ses différents programmes, tant dans les pays où se situent ses « terrains » (Égypte, Grèce, pays du Proche et du Moyen-Orient) que dans d'autres universités européennes. Des jeunes viennent de l'étranger y faire leur doctorat, et généralement déjà leur master.

Il reçoit régulièrement des collègues étrangers, pour des séjours de durée variable. L'organisation de colloques internationaux (16 sur la période) est aussi un signe de cette attractivité.

— **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Les membres du laboratoire se montrent très actifs dans la recherche de financements externes. Si on ne retient que les demandes ayant abouti (mais d'autres projets non retenus montrent également cette mobilisation), le laboratoire :

- dirige 9 missions archéologiques financées par le ministère des Affaires étrangères au titre de la commission des fouilles ;
- pilote 2 programmes ANR et participe à 5 autres ;
- s'implique dans différentes programmes internationaux (direction d'un PICS et dépôt de projets Procope et PHC Galileo ;



- obtenu plusieurs financements régionaux au titre du Cluster 13 (Patrimoine et création), du CPER Rhône-Alpes) et du Collegium de Lyon (IEA) ;

- est la tête du réseau doctoral qui comprend seize universités ou institutions de recherche françaises et les trois sites de l'Institut Français du Proche-Orient et qui permet aux doctorants des séjours d'environ 1 mois sur le terrain.

— Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Les missions de terrain en Méditerranée orientale et au Proche-Orient sont toutes menées en partenariat avec les autorités archéologiques locales souvent sous forme de missions conjointes. Des collaborations sont particulièrement développées avec des universités étrangères (Université Saint Joseph de Beyrouth par ex.). Certaines de ces collaborations se poursuivent depuis plusieurs décennies et montrent la capacité du laboratoire à s'impliquer dans des partenariats durables.

— Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Activité soutenue d'organisation de manifestations scientifiques (rencontres, journées, colloques). Montage d'expositions, à la MOM comme à l'étranger. Participation à des cycles de conférences dans le cadre de la MOM ou d'associations culturelles. Organisation de voyages d'études. Le laboratoire est un acteur impliqué dans la vie intellectuelle lyonnaise.

• Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:

— Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

L'unité, dans la configuration qui est la sienne dans le quadriennal qui s'achève, fonctionne sous forme d'entités relativement autonomes. Cela est particulièrement le cas pour Sources chrétiennes qui a à la fois une identité très forte et une localisation séparée. Mais les relations entre les composantes se font dans l'harmonie et dans une belle collaboration. L'équipe de direction a su gérer les changements successifs de périmètre du laboratoire depuis 2003 et l'intégration de nouvelles équipes. L'interaction entre l'Association « Sources chrétiennes », régie par la loi de 1901, qui publie la collection, et le laboratoire, qui prépare les volumes, nécessite une très bonne entente, qui a pu imposer des adaptations et des choix qui ne correspondent pas à la logique hiérarchique universitaire et qui ne remettent pas en cause la qualité des personnes.

L'UMR a de bonnes pratiques en matière de gouvernance puisqu'elle dispose d'un conseil d'unité constitué, ouvert à l'assemblée générale des personnels. ITA et ITRF sont représentés de manière significative dans le comité de direction (1/6), et plus encore dans le conseil d'unité (5/16). Sans doute bien présente à l'esprit de la direction de l'UMR, la question de la formation permanente des personnels aurait néanmoins mérité quelques lignes supplémentaires ; un tableau récapitulatif, mentionnant précisément chacune des actions entreprises, les bénéficiaires et le nombre de journées de formation aurait été bienvenu. Il manque dans l'organigramme de l'UMR un correspondant de formation interlocuteur de la DR 7 (celui de la MOM ?), ainsi qu'un correspondant Hygiène et sécurité propre, même si les locaux relèvent de l'université de Lyon 2. Ces questions d'hygiène et de sécurité au sein du laboratoire n'ont pas été évoquées dans le rapport, alors que les locaux sont vieillissants, peu spacieux, bien encombrés et qu'un « retour d'expérience » des agents qui mènent en France et à l'étranger des missions sur le terrain (même si ces dernières sont effectuées dans un cadre réglementaire différent), aurait été, là encore, bienvenu.

Une liste de diffusion permet la communication interne. Un site web fourni est dédié à la communication externe.



— Pertinence des initiatives visant à l’animation scientifique, à l’émergence, et à la prise de risques :

Le laboratoire a su accompagner les évolutions et les nouveaux projets, y compris dans des contextes politiquement difficiles (projet Tyr). Il a soutenu l’évolution de Sources chrétiennes, accompagné son déménagement et passé un partenariat dans un cadre peu courant en SHS avec une structure privée au service de la recherche.

— Implication des membres de l’unité dans les activités d’enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

La force que représentent les enseignants-chercheurs (31 statutaires dont 12 PR, 10 chercheurs CNRS, dont 4 DR) dont 16 sont habilités permet une offre doctorale complète et une véritable articulation du LMD avec le laboratoire. Cependant on peut regretter que les chercheurs n’arrivent pas à y participer autant qu’ils le souhaiteraient avant le 3e cycle. Un effort d’accueil doit être fait par les responsables universitaires. Sans entrer dans des enseignements pointus, de nouveaux champs pourraient être présentés aux étudiants et l’apprentissage méthodologique ne nécessite pas de le limiter aux domaines traditionnels.

Mais on doit noter que l’ensemble du laboratoire joue pleinement son rôle dans la formation à la recherche, notamment dans les séminaires et par l’accueil dans le laboratoire. Un progrès semble pouvoir être fait pour l’animation de la vie doctorale et la place des doctorants dans la vie scientifique, même si le laboratoire contribue à la mise à disposition d’une salle des doctorants dans la MOM et leur finance largement des missions. Une initiative de séminaire de doctorants, qui se met déjà en place avec les doctorants du CEROR, va dans ce sens.

Une mention particulière doit être faite du stage d’écdothique organisé par Sources chrétiennes. Son rôle est essentiel pour la formation de tous les jeunes chercheurs français et souvent étrangers travaillant dans ce domaine. Il pourrait sans doute être élargi et ouvert plus largement à la formation à l’édition de textes hors du cadre patristique : cette formation a une véritable vocation nationale (et au-delà).

Le laboratoire, qui fédère déjà les sciences de l’Antiquité classique à Lyon 2 et Saint-Etienne, accueille des enseignants-chercheurs de l’ENS-Lyon et a noué des liens avec Lyon III, joue déjà un rôle important dans la structuration de la recherche dans la région. La nouvelle configuration proposée donnera bien sûr une nouvelle assise à ce rôle, au delà même des 4 tutelles universitaires pressenties (Lyon 2, Lyon III, Saint-Etienne, ENS-Lyon) puisque en est membre une MCF de Grenoble. Le nouvel ensemble est partie prenante au Collegium de Lyon, a participé à l’élaboration du programme du PRES de Lyon, développe des collaborations avec le musée des Beaux-Arts. L’intégration du CEROR et de son volet sur l’épigraphie latine de Gaule lyonnaise donnera au nouveau laboratoire un lien étroit avec le musée de la civilisation gallo-romaine.

• Appréciation sur le projet :

— Existence, pertinence et faisabilité d’un projet scientifique à moyen ou long terme :

Dans la poursuite des élargissements qui ont marqué l’histoire du laboratoire, un nouvel agrandissement est proposé. Le projet, qui comprend une fusion d’HiSoMA et du CEROR, est excellent et convaincant. Un gros travail a été fait en amont pour définir des thématiques communes et cohérentes, qui se déclinent en séries de programmes et pourront permettre des échanges méthodologiques fructueux. L’intégration des deux composantes est de très bonne qualité et il faut noter que le projet permet aussi de briser les frontières peut-être un peu trop imperméables entre les anciennes équipes d’HiSoMA et d’aider à l’émergence de programmes scientifiques qui intègrent véritablement l’équipe Sources chrétiennes dans un réseau de collaboration. A tous les niveaux, les membres du laboratoire sont volontaires, le projet est fondé sur les liens personnels qui se sont noués depuis déjà plusieurs années et on soulignera notamment que les étudiants ont déjà lancé un projet de séminaire commun.

Ce projet s’inscrit parfaitement dans la politique actuelle de constitution du PRES de Lyon. Il y a là une occasion de fédérer toute la recherche sur l’Antiquité classique au niveau d’une grosse région, en créant un ensemble d’une taille critique qui structurera la recherche locale et pèsera au niveau national et international. En sciences de l’érudition notamment, il pourra avoir valeur de modèle.



La réussite du projet implique une collaboration sans failles entre les tutelles. Or les projets de mandat unique de gestion accentuent l'inquiétude naturelle face à ces changements. Il est important que les tutelles négocient sur des bases acceptables par tout le monde dans le respect de la participation de chacun et fournissent à leurs partenaires l'accès réciproque à leurs moyens et les garanties nécessaires à une vie harmonieuse de l'ensemble. Il est essentiel que la discussion globale permette un accord confiant entre toutes les tutelles pressenties et ne laisse pas de côté une occasion exceptionnelle.

L'assise centrale du laboratoire est dans la Maison de l'Orient et de la Méditerranée dont il forme une des équipes historiques et dans laquelle ses chercheurs collaborent pleinement avec ceux des autres composantes et partagent une vie commune sur le site, par la proximité des bureaux, le partage d'équipements communs (cartothèque, ...), la fréquentation de la bibliothèque et une vie intellectuelle commune (expositions, séminaires). Cette situation très favorable risquerait fort de perdre son équilibre si la MOM était fusionnée avec l'Institut des Sciences de l'Homme dans le cadre d'une seule MSH bipolaire.

— Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

La politique d'affectation des moyens proposée pour la nouvelle entité est marquée par un souci louable d'équité. Il y a cependant un risque dans le nouvel ensemble que les programmes comportant des recherches de terrain (archéologie, prospections épigraphiques etc.), qui deviennent minoritaires dans la nouvelle configuration, ne soient pas pris en compte dans leur spécificité, notamment en ce qui concerne leurs besoins en moyens matériels, nettement plus importants. S'il va de soi que des financements propres doivent être systématiquement recherchés, une répartition strictement per caput du soutien de base au fonctionnement des programmes de recherche serait cependant un handicap. Ce sera le rôle de la direction que de veiller à trouver un équilibre raisonné.

— Originalité et prise de risques :

Le projet est marqué par un important et intéressant travail de mise en synergie des projets des diverses composantes qui, même à l'intérieur d'HiSoMA, étaient encore assez indépendantes. C'est véritablement une configuration neuve mûrement réfléchie qui est proposée. On doit louer l'impressionnant travail d'élaboration qui a été mis en œuvre et saluer le courage d'une communauté scientifique qui se remet en question pour progresser.

Chaque axe est résolument transculturel et permettra la rencontre entre spécialistes de champs culturels et de sources documentaires différentes. Ces axes ne correspondent donc plus à des équipes autonomes. On doit noter également le souci de se confronter aux réalités de la société moderne, tant dans ses outils (informatique) que ses préoccupations sociales (rapports entre société et religion, interrogation sur la notion d'appartenance).

- L'axe A met au service de l'érudition la plus pointue tous les modes de gestion de l'informatique, des bases de données aux éditions électroniques, sous l'étiquette de Digital Humanities. Appuyé sur une solide expérience acquise notamment dans le cadre des programmes HyperDonat et Biblindex, pour ne citer que ceux-là, il comporte une réflexion sur les pratiques d'élaboration et de diffusion des savoirs de l'Antiquité à nos jours et leur place dans la société.

- L'axe B est consacré aux échanges et transferts culturels abordés aussi bien à partir des textes que des études céramiques.

- L'axe C s'intéresse aux rapports entre société et religion et s'interroge sur les cultes, les pratiques funéraires et religieuses en Egypte, Grèce et dans le monde romain. Le souci de contribuer aux travaux de l'Institut supérieur d'étude des religions et de la laïcité (ISERL) est particulièrement important.

- L'axe D s'interroge sur la notion de territorialisation, aussi bien dans sa réalité administrative ou politique que dans le sentiment d'appartenance vécu par les populations, en croisant sources matérielles et textuelles.

- Le programme culturel transversal proposé sur l'Antiquité tardive s'inscrit tout à fait dans la même logique.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

La structuration en équipes qui est proposée dans le nouveau quadriennal ne correspondant pas à celle du bilan, il n'a pas semblé pertinent de faire un rapport détaillé sur chacune.

Equipe 1: La Méditerranée orientale et le Proche-Orient : archéologie et épigraphie (coord. P.-L. Gatier)

A un profil bien identifié puisqu'elle regroupe les travaux de terrain en Méditerranée orientale -au sens large- et l'étude d'un matériel archéologique, épigraphique et numismatique, auxquels s'ajoutent les recherches historiques sur l'Italie face à l'hellénisme. Ces programmes de terrain correspondent à une longue tradition lyonnaise menée dans la continuité, mais les membres de l'équipe savent mener à leur terme des chantiers (Mahastan par exemple) ou en ouvrir d'autres (Kilwa, Tyr). Les résultats sont solides, réguliers, de première importance et internationalement reconnus comme tel. Malgré la structuration annoncée en programmes, il s'agit surtout de chantiers indépendants, même si quelques efforts de transversalité ont été faits notamment à travers le programme Balnéorient.

Equipe 2 : Philologie et littératures gréco-latines (coord. F. Biville puis I. Boehm)

S'est largement enrichie et restructurée au début du quadriennal qui s'achève et le bilan en est très positif. C'est celle qui est le plus en prise sur l'enseignement universitaire. Elle comprend trois programmes qui sont autant de lieux d'échange et de collaboration entre les différents membres de l'équipe, mais aussi avec les autres équipes et déjà avec le CEROR : littératures scientifiques, poétique et statut du texte littéraire, identités linguistiques et culturelles. Les publications sont abondantes et solides, et la recherche bien intégrée et reconnue internationalement.

Equipe 3 : Sources chrétiennes (coord. P. Mattéi puis B. Meunier)

Très mobilisée par son installation dans de nouveaux locaux, a néanmoins poursuivi l'avancement de la collection à un rythme soutenu avec 35 volumes parus ou à paraître dans le quadriennal. Les chantiers des Sermons sur le Cantique de Bernard de Clairvaux et celui des Histoires ecclésiastiques de l'Antiquité tardive s'achèvent, d'autres se poursuivent et de nouvelles séries sont mises en chantier. Le projet Biblindex, base de données en ligne déjà consultable et consultée et destinée à terme à comprendre toutes les références bibliques dans la littérature patristique au sens large, a été l'élément fédérateur de la réflexion autour de la Bible et de sa réception.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+

Lyon, le 19 avril 2010

Réponse de la présidence de l'université Lumière-Lyon2 au rapport du comité d'experts sur l'unité HISOMA (UMR 5189)

Réf. : EVAL-0691775E-S2110043844 -UR HISOMA

Monsieur le Directeur de la section des unités

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts sur l'unité HISOMA (UMR 5189) et l'avons transmis à son directeur, dont la réponse est jointe à ce courrier.

Le comité émet sur cette unité extrêmement dynamique un avis très positif, qui confirme le sentiment partagé par ses deux tutelles, l'université Lyon2 et l'université de Saint Etienne. Issu d'une tradition ancienne de philologie, d'archéologie et d'histoire ancienne à Lyon 2, le laboratoire a su renouveler ses dynamiques et thématiques de recherche en les adaptant à l'évolution des champs classiques et en innovant, notamment dans le domaine des digital humanities, jouant ainsi un rôle moteur dans le paysage national et international.

Le comité salue la vraie pluridisciplinarité du laboratoire où les chercheurs ont su fédérer les énergies au-delà de la dispersion originelle d'équipes diversifiées, l'abondance et la qualité exceptionnelles de la production scientifique, tête de réseau dans un certain nombre de domaines, comme l'épigraphie ou la patristique, la forte reconnaissance internationale du laboratoire et son implication dans les activités éditoriales et de valorisation aussi bien au niveau international que local. L'unité collabore en effet avec les équipes des autres établissements lyonnais et français et a développé des partenariats à l'étranger avec les organismes de recherche tant étrangers (directions archéologiques) que français (EFA, EFR, IFAO, IFEA...). Ce dynamisme lui a permis d'organiser ou de co-organiser une trentaine de rencontres nationales et internationales, majoritairement suivies de publication. Le comité souligne également la forte implication de l'unité dans la formation, que dispensent essentiellement les enseignants-chercheurs, mais pour laquelle les chercheurs sont également sollicités dans le cadre de leur spécificité et dans la limite de leurs disponibilités, souvent réduites du fait de leurs séjours sur les chantiers étrangers. Le nombre d'étudiants étrangers doctorants, la demande de rattachement des fellows nommés à l'Institut d'Etudes Avancées, le Collegium de Lyon, en 2009-2010, au laboratoire HiSoMa attestent encore la vigueur et l'attrait scientifique de cette unité. La qualité des chercheurs de l'équipe et de leurs travaux leur a valu un certain nombre de distinctions (nomination IUF du porteur de projet, médaille de la ville de Lyon et prix Paul VI pour Sources chrétiennes) et de financements régionaux (Cluster 13) et nationaux (PICS et ANR).

Les tutelles de l'unité, conscientes de l'enjeu que représente HiSoMa dans le paysage national et international de la recherche en antiquité classique et tardive, en ont soutenu la dynamique d'essor par le renouvellement ou la recréation de postes (à Lyon2, 2 postes de Pr en épigraphie grecque et linguistique latine (8^e section), 1 poste de PR en histoire romaine et 2 postes de MCF en histoire romaine et archéologie grecque (21^e section)) et par l'intégration au sein de la MOM de ses chercheurs et doctorants. Elles en font un des pivots de leur politique de site pour les projets nationaux du Pres. Dans l'excellent projet présenté pour le prochain quadriennal, l'arrivée de l'équipe de Lyon 3 et de l'ENS Lyon, le CEROR, est un atout pour la création d'un pôle d'excellence en Rhône-Alpes et en France. Les tutelles élargies accompagneront l'unité



SERVICE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE ET DES ÉCOLES DOCTORALES

Campus Berges du Rhône - 86 rue Pasteur - F69365 Lyon cedex 07

Téléphone : +33 (0)4 78 69 73 76 - Télécopie : +33 (0)4 72 71 98 33

recherche@univ-lyon2.fr - <http://www.univ-lyon2.fr>

dans sa politique de fusion par la mise à disposition de ressources humaines supplémentaires, notamment en ce qui concerne la gestion administrative et le soutien technique aux activités de numérisation ou aux opérations de terrain (topographie et cartographie). Cet appui logistique sera mutualisé au sein de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, où l'unité tient une place prépondérante. Quant aux postes d'enseignants-chercheurs, ils prendront place dans une logique de coopération entre établissements sur le site Lyon-Saint Etienne. Enfin l'investissement de l'unité en matière de sciences de l'érudition met ses compétences au premier plan des priorités de l'INSHS.

Nous remercions le comité d'experts pour la qualité de ce rapport et le soutien qu'il apporte à l'unité, et nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux.

André TIRAN

Président de l'université Lumière-Lyon2

*Pour le Président et par
délégation*

La Vice-Présidente
Chargée de la Recherche

N. FOURNIER

Jean-Claude DECOURT
Directeur de l'UMR 5189 *HiSoMA*
Michèle BRUNET
Porteur du projet d'UMR et de fusion avec l'EA CEROR

à Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Lyon, le 21 avril 2010

Monsieur le Directeur,

Nous accusons réception du rapport provisoire qui nous a été transmis à la suite de la visite du comité d'évaluation de notre UMR 5189 *HiSoMA* en date du 12 février 2010. Nous sommes très heureux de constater que le comité de visite a reconnu la qualité du travail collectif, commencé en 2002 et qui sera poursuivi dans les quatre années à venir : le projet déposé, mûrement réfléchi pour contribuer à la rénovation de tout un secteur de la recherche par la mise en œuvre d'une pluridisciplinarité effective, aboutira, nous l'espérons, à fédérer sur la région lyonnaise toutes les énergies impliquées dans la recherche sur les mondes anciens.

Ce rapport n'appelle de notre part qu'un petit nombre de remarques visant à préciser quelques points de détail.

1. Effectifs

Le tableau des effectifs de la page 4 du rapport montre, à juste titre, un accroissement du nombre des personnels rattachés à l'UMR à partir de 2011 par rapport à la situation actuelle. Il nous semblerait bon toutefois de rappeler, pour rendre les choses immédiatement compréhensibles, que cet accroissement est dû au projet de fusion entre l'UMR *HiSoMA* dans sa configuration actuelle et l'EA CEROR-Lyon 3.

Le renouvellement et le rajeunissement des personnels est l'une des raisons qui expliquent pourquoi, à la différence du quadriennal précédent durant lequel cinq HDR avaient été soutenues, il n'y a pas de soutenance d'Habilitation à diriger des recherches entre 2007 et 2010 au sein du laboratoire.

2. Place des doctorants au sein de l'UMR

Nous sommes tout à fait conscients que des améliorations doivent être apportées sur ce plan — et comme le note le rapport, des actions sont d'ores et déjà programmées, dont un séminaire commun. Que bon nombre des doctorants rattachés à notre UMR soient enseignants dans le Secondaire et souvent en poste loin de Lyon ne facilite évidemment pas leur participation régulière à la vie de l'unité.

Une lacune dommageable dans le rapport, l'omission des *Journées doctorales* qui sont organisées régulièrement par *Sources chrétiennes* et par les *Égyptologues*.

3. À propos des locaux de Sources chrétiennes

Il convient de préciser que si ces locaux sont actuellement mis gracieusement à la disposition de l'équipe par la Compagnie de Jésus, la situation devrait être réexaminée dans cinq ans. Par ailleurs, l'ensemble des charges (chauffage, fluides, nettoyage...) est actuellement assumé par l'Association.

4. Formation permanente, Hygiène et sécurité

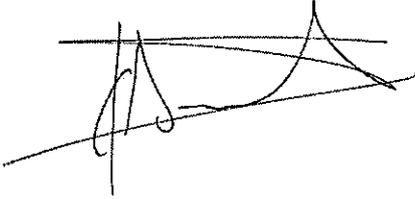
S'il n'y a effectivement pas de correspondant formation dans l'unité, c'est parce que ce rôle est assumé par le Directeur, dans la mesure où le plan de formation annuel est, depuis longtemps, élaboré non pas au niveau de l'UMR, mais à celui de la Fédération MOM — ce qui participe, entre autres, à la formation d'un « esprit maison » auquel nous sommes très attachés.

Les formations suivies par les membres du laboratoire auraient dû être précisées par le Directeur d'unité. Il s'agit de formations de langues (anglais pour l'essentiel), d'initiation et surtout, de plus en plus, de perfectionnement à l'usage de logiciels spécialisés (InDesign...) et de prise en main d'outils de recherche : SIG, photographie par cerf-volant, etc.

Hébergés dans des locaux appartenant à Lyon 2, nous nous appuyons sur les services de l'Université pour tout ce qui concerne l'hygiène et la sécurité, d'autant que le laboratoire ne présente pas, à la différence de certains autres dans la Fédération, de risque particulier.

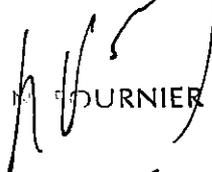
Jean-Claude DECOURT

Michèle BRUNET



*po/dr par
délégation*

La Vice-Présidente
Chargée de la Recherche



DURNIER

